



CLASSIQUES
GARNIER

MICHEL (Pierre), « Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série V*, n° 18 - 19, 1976 (Avril – Septembre), p. 2-5

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11819-0.p.0004](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11819-0.p.0004)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1976. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Vie de la Société

. Séance du 10 avril 1976 (Paris).

La séance publique est précédée par une importante réunion de travail du Bureau, convoqué spécialement par le Président. Présents : M. Jean Marchand, président d'honneur, M. Michel, M. Binet, Trésorier, M. Trinquet et M^{me} Hamel, vice-présidents, M. Moureau, secrétaire de séance et M. Alain Lagrange.

La première question examinée est la situation de notre Société eu égard à une nouvelle réglementation signalée par l'imprimeur. De l'échange de vues, il résulte que l'inscription de notre Association à la commission paritaire des papiers de presse incombe à l'imprimeur du *Bulletin*, que les Associations régies par la loi de 1901 — ce qui est le cas de la nôtre — sont exonérées de la T.V.A, mais qu'il serait souhaitable de solliciter un arrêté particulier près de la Direction des Impôts de Paris-Ouest, rue Tronchet.

Le second point concerne le *Livre de raison* de Montaigne, publié chez Victor Michel, et en voie d'épuisement. M. Jean Marchand ne se souvient pas d'avoir un contrat d'édition dans ses archives — question à suivre.

M. Jean Marchand informe ses confrères qu'il vient d'acquérir une curieuse pièce montaigniste, un arbitrage entre Thomas de Montaigne, frère de l'écrivain, et Arnaud de Verteil, au sujet de laquelle il compte faire une communication.

M. Michel remercie M. Marchand et fait part au Bureau des diverses difficultés de fonctionnement de notre Société dans les circonstances actuelles. Néanmoins, notre Trésorier est en mesure de régler le *Bulletin* n° 16.

La séance publique étant ouverte, le Président salue les trente Sociétaires présents, lit les excuses des absents, donne des explications sur le *Bulletin* n° 16 (en particulier sur les communications concernant Jeanne de Lestonnac), puis sur la matière du *Bulletin* n° 17, qu'il est en train d'organiser. Il fait mention d'une lettre lui demandant des renseignements concernant Montaigne et les chasses à courre. Il rappelle que Montaigne fit courir un cerf lors de la visite de Henri de Navarre, mais que, personnellement, il n'aimait pas la chasse (cf. chap. *De la cruauté*), puis il donne la parole à M. Roger Trinquet pour sa communication, *La Boétie ou le duc de Guise ? Une identification controversée*.

Le Président remercie M. Trinquet et s'associe à son interprétation, qu'il estime très plausible. Montaigne pouvait admirer le duc de Guise sans appartenir à la Ligue. Montaigne a un penchant marqué pour les

personnages hors du commun, tels Alcibiade ou Julien l'Apostat. M. Trinquet désirent faire quelques retouches à son exposé, celui-ci sera reporté au n° 18-19. M. Ferreyrolles fait ensuite sa communication sur *Les citations de Lucrèce dans l'Apologie de Raymond Sebond*. Il est vivement applaudi pour la manière vivante et claire avec laquelle il a traité ce sujet difficile. Cette communication sera publiée dans le n° 17.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 h.

Le Secrétaire de séance,
F. MOUREAU.

Le Président,
P. MICHEL.

. *Gestion, correspondance et rencontres.*

L'absence de réunions publiques cet été ne signifie nullement que notre Société ait été en sommeil ou en perte de vitesse. La *gestion*, d'une excessive complexité pour un budget si modeste, a donné lieu à des réunions de travail toutes les trois semaines entre M. Binet, Trésorier, M. et M^{me} Michel. La *distribution* du *Bulletin*, dont la déficience a été mise en évidence par un nombre anormal de réclamations et le retour d'exemplaires envoyés à des adresses périmées ou inexacts, a nécessité une confrontation entre notre fichier, établi et tenu à jour depuis les disparitions successives de Maurice Rat et de Stéphane Sichère, et les listes de distribution de l'imprimeur. Les 36 pages d'adresses ont fait l'objet du contrôle minutieux de M. et de M^{me} Michel. Cette vérification, qui a demandé une dizaine de jours et a été terminée en juin, a détecté des omissions, des doubles emplois et des erreurs. La photocopie des listes rectifiées a été envoyée à Poitiers avant la distribution du *Bulletin* n° 17.

Il résulte de ce contrôle que notre Société compte 460 membres en 1976, alors qu'elle en avait 400 en 1974.

Plusieurs membres perpétuels et Sociétaires conscients des difficultés financières résultant de la conjoncture actuelle et de la modicité de la cotisation ont tenu à nous adresser une contribution volontaire. Nous les remercions vivement de ce geste de solidarité.

* * *

En contrepartie de la correspondance, indispensable mais fastidieuse, de fonctionnement, les lettres d'amis proches ou lointains apportent réconfort et encouragements. Le rétablissement de M. Jacques de Feytaud s'est traduit par une active correspondance, l'envoi de plusieurs adhésions résultant du *Bulletin* n° 16, consacré à Jeanne de Lestonnac, et d'une vaste et pénétrante étude, *Le Démon de la Connaissance*. Au cours de cet échange de lettres, M. Michel a adressé à M. de Feytaud le dossier de renouvellement de subvention à remettre aux autorités municipales de Bordeaux et départementales de la Gironde avant septembre. De son côté, M. Pierre Bonnet poursuit l'édification de son grand œuvre, une bibliographie exhaustive de Montaigne et des études le concernant. — Toujours de Bordeaux, nous avons reçu de Sœur Giroud, archiviste du Centre Lestonnac et de Sœur Soury-Lavergne, des éloges pour l'étude biographique de

Jeanne de Lestonnac par Pierre Bonnet et celle de moi-même concernant l'édition des *Règles et institutions des Filles de Notre-Dame* par le R. P. Gellé (xviii^e s.). Sur le même sujet, M. Gilbert Ganne, l'écrivain bordelais bien connu, m'écrit : « Votre *Bulletin* me touche tout particulièrement, à cause de l'étude de M. Pierre Bonnet sur Jeanne de Lestonnac. En effet, j'ai eu un professeur, nommé Louis Pustienne, auquel j'étais très attaché, et qui était un descendant de la sainte... Je me souviens qu'ensemble, nous allions au pied de la statue qui la représentait, à l'église Saint-Bruno... »

D'Italie, nous avons reçu notamment une nouvelle étude de M. Lino Pertile sur l'humaniste Audebert : *Un poemetto inedito sulle guerre di religione, « l'Erynnne française de la France affligée »* (B.H.R., tome xxxviii, Genève, 1976). Nos lecteurs se souviennent (cf. B.S.A.M., 5^e série n° 10-11, p. 111) qu'en 1973, M. Lino Pertile avait publié *Un Umanista francese in Italia. Il « Voyage d'Italie » (1574-1578) di Nicolas Audebert*. Quel beau sujet de communication (ou de parallèle plus étoffé) ce serait pour M. Pertile, qui manie le français avec tant d'élégance, que de comparer les points de vue d'Audebert et ceux de Montaigne sur le voyage en Italie et les guerres de religion.

Également d'Italie, nous est parvenue une lettre de M^{me} Edilia Traverso regrettant de ne pas venir à Paris cet automne. — M^{me} Béatrice Fiumi, veuve de notre ancien Correspondant, le célèbre poète italien nous a envoyé un très beau et très émouvant *Homage des Lettres françaises à Lionello Fiumi*, évoquant la cérémonie du 15 mai 1974, et reproduisant les communications présentées en cette commémoration de la mort de l'écrivain. On sait que M^{me} Béatrice Fiumi a fondé un *Centre d'études international Lionello Fiumi* à Vérone, permettant aux chercheurs épris de poésie et d'histoire littéraire de trouver une documentation de première main. — C'est à cette cérémonie du 15 mai 1974, que j'ai rencontré pour la dernière fois Jacques Duron et Stéphane Sichère.

Du Japon, M. Sekiné, le premier traducteur des *Essais* en japonais nous a adressé une lettre charmante, exprimant sa gratitude pour le *Bulletin*, qu'il lit avec fidélité depuis 30 ans. En même temps, il nous faisait l'hommage de son livre, *Montaigne et son temps*, qu'il considère comme son testament spirituel, et dont l'abondante bibliographie témoigne de sa connaissance des publications des « Amis de Montaigne ». J'ai demandé à M^{me} Mitchiko Iagolnitzer de nous présenter cet ouvrage considérable.

Le Professeur Maeda nous a annoncé sa participation au *Colloque Pascal* de Clermont-Ferrand ; malheureusement, sa semaine parisienne a été trop chargée pour que nous réalisions une rencontre commune avec M^{me} Iagolnitzer. — De Kyoto, le Professeur Flygare nous envoie son amical salut et ses remerciements pour le compte rendu par A. Lagrange de son édition de La Boétie, *The will to bondage* (cf. B.S.A.M. n° 16).

Des États-Unis et du Canada nous parvient chaque mois un abondant courrier, lettres personnelles, communications, livres et tirés à part. Nous citerons seulement le faire-part du mariage du Professeur Donald M. Frame et de Miss Kathleen Dolores. Puissent le Professeur Frame — après son douloureux veuvage — et sa nouvelle épouse

connaître une vie de bonheur ; l'adhésion du Professeur William J. Beck, survenue au moment des cérémonies du bi-centenaire de l'indépendance des Etats-Unis. Répondant à mon acceptation, M. Beck m'écrit : « Je compte bien aller voir ma tante dans le Lot en 1977. Votre réponse m'est parvenue le jour même où le Président Giscard d'Estaing visitait la ville de Yorktown, lieu où les Français ont gagné notre liberté en 1776 ! » — Et puisque le souvenir de la Louisiane a donné lieu à une exposition à la Maison de la Radio, nous rappellerons que nous avons des adhérents à La Nouvelle-Orléans, à La Fayette et à Bâton-Rouge. — Grâce à MM. Robert Aulotte et Graham, nous avons reçu l'adhésion de Madame Limbrick, directeur du Département de français à l'Université de Victoria (Canada) et sur sa demande nous l'avons mise en relation avec notre Sociétaire danois, M. Thorkelin.

Du Danemark précisément, M. Thorkelin nous apprend qu'il a légué son admirable bibliothèque montaigniste à la Bibliothèque royale de son pays pour permettre aux Montaignistes danois de l'avenir de trouver sur place un stimulant et un incomparable instrument de travail. Il se déclare enchanté du compte rendu de MM. Durand et Bailbé du livre de Schepelern (*B.S.A.M.*, n° 17) et signale la publication toute récente d'une traduction en danois de *La Servitude volontaire* par M. Børge Olesen. Comme il compte venir à Paris début octobre, nous aurons la joie de le recevoir. De son côté, le Professeur Blinkenberg nous donne de bonnes nouvelles de la publication du 4^e tome de son monumental dictionnaire franco-danois.

De Pologne, l'abbé Giérczynski, professeur à l'Université catholique de Lublin, nous a envoyé les deux pénétrantes études sur Rabelais, dont nous rendons compte dans ce *Bulletin*.

Notre correspondante en Roumanie, M^{me} Lydia Bote, nous informe de la création d'une revue en français, les *Cahiers roumains d'études littéraires*, concernant à la fois la littérature roumaine et la littérature universelle. Elle y rendra compte de nos *Bulletins*. Le n° 3 /1975 des *Cahiers* contient un très intéressant article de son mari, l'écrivain Adrian Marino, dont nous avons eu le plaisir de faire la connaissance en juillet.

De Grèce, M. Athanase Nacas, auteur d'un ouvrage sur Montaigne, envoie son adhésion, préparée par M. Pierre Bonnet.

Madame Otilia Lopez, professeur à Madrid, notre Correspondante pour l'Espagne, annonce une étude sur *Cervantes et Montaigne*, nous adresse des tirés à part et surtout les deux gros volumes de sa thèse consacrée à l'influence de Montaigne en Espagne, et particulièrement à la première traduction en espagnol des *Essais*, par le théologien Diégo de Cisneros entre 1634 et 1637, du vivant de M^{lle} de Gournay. M. Claude Blum rendra compte du résumé de cette thèse monumentale dans le présent *Bulletin*.

Cette énumération, ni exhaustive ni hiérarchisée, comporte des oublis, sans aucun doute, et d'avance, nous nous en excusons. Elle témoigne cependant de l'abondance et de la diversité de nos échanges culturels et amicaux.

P. MICHEL.